

Sujet : « La Saint-Barthélemy », Lycée

(30 à 40 minutes, apports complémentaires, 6 à 8 pages maximum)

1. S'approprier le sujet et la problématique
2. Faire le point sur des notions
3. Proposition de plan (en intégrant les concepts de la discipline)
4. QSV à aborder (*uniquement si pertinent*)
5. Cohérence et transposition pédagogique (*à minima*)

S'approprier le sujet et une problématique

Définir rapidement **les notions** :

SAINT-BARTHELEMY :

Terme qui désigne ici un massacre de protestants ayant eu lieu le 24 août 1572, jour de la Saint-Barthélemy, à Paris, dans un contexte de guerres de religion dans le royaume de France. Ce massacre a lieu pendant plusieurs jours à Paris et dans plusieurs villes de province.

Le massacre de la Saint-Barthélemy, le 24 août 1572, est la conséquence d'une série d'événements :

- La troisième guerre de Religion, qui oppose pendant deux ans l'armée royale catholique à l'armée protestante ;
- La paix de Saint-Germain-en-Laye le 8 août 1570, qui accorde aux protestants une liberté limitée de pratiquer leur culte ;
- Le mariage entre le roi Henri III de Navarre, prince protestant, et Marguerite de France, sœur du roi de France, le 18 août 1572, qui rassemble à Paris tous les grands chefs de l'armée protestante ;
- La tentative d'assassinat de l'amiral de Coligny, le 22 août 1572, qui résulte de la rivalité politique qui oppose les principaux clans nobiliaires de la cour.

PROBLEMATIQUE :

En quoi la Saint-Barthélemy révèle-t-elle les fragilités de la souveraineté monarchique dans un contexte de violence religieuse ?

Programmes associés :

Collège :

5^e-Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVI^e et XVII^e siècles

Humanisme, réformes et conflits religieux

Henri IV, roi pacificateur

Lycée :

2nde-**Thème 3 : L'État à l'époque moderne : France et Angleterre**

Partie scientifique

Faire le point sur les notions :

GUERRE DE RELIGION :

Cette expression désigne les huit guerres civiles d'origine religieuse, dans le royaume de France de 1562 à 1598, opposant partisans du catholicisme et partisans du protestantisme (les « huguenots »).

Terme qui est apparu vers 1580 en Allemagne pour désigner la guerre civile entre catholiques et « huguenots » en France et qui à partir de la fin du XVIIe désigne la période des huit guerres civiles de 1562 à 1598. Le mot religion est alors au singulier. Avec un R majuscule, les guerres de Religion se sont affirmées comme une figure historiographique majeure pour justifier le laïcisme républicain au XIXe. La religion s'avère la cause de la destruction de l'Etat en raison des tumultes qu'elle génère. Dès la fin de XVIe, le terme associé à celui de « Saint-Barthélemy » est associé à l'idée d'un complot lancé par Catherine de Médicis pour massacrer les protestants. Dans cet historiographie, Catherine de Médicis apparaît comme une meurtrière, une complotiste, responsable de la mort de 3000 protestants parisiens environs. A partir des années 1980, il y a un renouveau historiographique entre les historiens qui conservent cette image de Catherine de Médicis et d'autres, qui montrent deux niveaux de violence : celle qui touche les chefs de guerre réunis à Paris pour le mariage entre Marguerite de Valois et Henri de Navarre et celle qui touche la population (un massacre populaire), avec la population parisienne catholique qui massacre la population protestante parisienne. Cette révision est liée à un renouveau des travaux historiographiques autour de Catherine de Médicis, mais également des travaux sur la volonté des Guise de fomenter un coup d'Etat contre la monarchie et donc d'une réaction de la monarchie pour empêcher la prise de pouvoir des Guise.

VIOLENCE :

C'est une force exercée par une personne ou un groupe de personnes pour soumettre, contraindre quelqu'un pour obtenir quelque chose. La violence peut être physique, verbale, individuelle ou collective. Dans le cadre des guerres de religion et de l'évènement qu'est la Saint-Barthélemy

Proposition de plan

I- Une monarchie fragilisée par la guerre civile confessionnelle

1. La monarchie arbitre dans les Guerres de Religion : un idéal mis à l'épreuve
 - ➔ Le roi garant de l'unité du royaume
 - ➔ Des édits de pacification
 - ➔ Des difficultés à imposer son autorité

2. Une radicalisation religieuse et des pressions des factions

- Un climat d'angoisse eschatologique (travaux de D. Crouzet)
 - Discours de purification confessionnelle
 - Rôle de C. de Médicis dans l'équilibre des forces
3. Le pouvoir monarchique structurellement vulnérable
- Les faiblesses perçues de Charles IX
 - Une autorité contestée
 - Les difficultés à contrôler Paris et certains territoires du royaume

Transition : À l'été 1572, la monarchie n'est donc pas un pouvoir stable, mais une autorité fragilisée par la radicalisation confessionnelle. La tentative contre Coligny transforme cette fragilité en crise aiguë : la décision royale qui s'ensuit apparaît comme une tentative d'affirmation de souveraineté, mais elle va rapidement révéler l'incapacité du pouvoir à maîtriser la violence qu'il déclenche.

II- Août 1572 : l'affirmation violente de la souveraineté et ses limites

1. Une décision politique dans un contexte d'urgence
 - La tentative d'assassinat de Coligny
 - Un Conseil qui se restreint
 - Un « choix » d'éliminer les chefs protestants : décision improvisée ou choix politique ? (Travaux de Jouanna)
2. Des cibles visées aux massacres généralisés
 - Un massacre qui dépasse les puissants
 - Un massacre nourri des peurs et des rumeurs
 - Une guerre entre voisins (travaux de J. Foa)
3. Une diffusion provinciale différenciée
 - Des massacres affirmés dans certaines provinces (ex : Orléans)
 - Les zones épargnées (ex : Nantes)
 - Des instructions royales ambiguës

Transition : En définitive, la Saint-Barthélemy apparaît comme un moment paradoxal : en cherchant à affirmer sa souveraineté par l'élimination des chefs protestants, le roi révèle en réalité son incapacité à maîtriser la dynamique de violence qu'il enclenche. L'extension incontrôlée du massacre, notamment en province, met en lumière les limites concrètes de l'autorité monarchique.

Dès lors, l'enjeu dépasse l'événement lui-même : ce qui se joue après août 1572, c'est une crise durable de légitimité. La souveraineté royale, atteinte dans sa fonction de justice et de protection, doit se redéfinir pour survivre à l'épreuve du massacre.

III- Une crise majeure de légitimité : redéfinir la souveraineté après 1572

1. Une atteinte à la figure du roi justicier
 - La Saint-Barthélemy : un choc en Europe
 - Une rupture avec l'image sacrée du monarque
 - Des accusations de tyrannies : le développement des idées monarchomaques

2. Une souveraineté en recomposition
 - Une restauration nécessaire de l'autorité
 - Un renforcement progressif du discours monarchique

3. La recherche d'un compromis durable
 - Une stabilisation progressive
 - L'Edit de Nantes : une réponse aux crises ?

Transition vers la transposition pédagogique :

Faire le point pendant l'oral sur :

HUGUENOTS/PROTESTANTS :

Depuis le XVIe, le mot « protestants » désigne, les partisans des réformes luthérienne et calviniste et vient de l'attitude des princes allemands gagnés au luthéranisme, qui en 1530, « protestent » contre le compromis passé par l'empereur Charles Quint pour tenter de ramener la paix religieuse dans l'empire. Les calvinistes français reçoivent, quant à eux, le nom d' « huguenots ». Il dérive sans doute de l'allemand *Eidgenossen*, « confédérés ». Pour les catholiques français, la religion protestante n'est qu'une « religion prétendue réformée », expression consacrée par l'édit de Nantes et devenue officielle. Le terme « réformés » désigne les protestants calvinistes, que l'on distingue ainsi des luthériens.

TOLERANCE RELIGIEUSE :

La tolérance religieuse est l'acceptation des valeurs religieuses et de la notion de sacré entre différentes confessions ou entre des individus.

Dans un pays où existe une religion d'État, cette tolérance consiste à autoriser d'autres croyances aux côtés de la religion officielle, ce qui n'exclut pas certaines formes de discrimination. La tolérance religieuse d'un État n'est pas synonyme de liberté de religion, car elle n'octroie qu'un privilège, et non pas un droit

Un **édit de tolérance** est une déclaration faite par un gouvernement ou un chef d'État selon laquelle les membres d'une religion donnée ne seront pas persécutés pour leur engagement dans la pratique et les traditions rattachées à cette religion. L'édit formalise habituellement l'acceptation d'une religion par l'État mais non sa reconnaissance comme religion officielle, et ne comporte pas toujours de clause garantissant les mêmes droits civils à ses adeptes qu'à ceux de la religion officielle en place.

Question d'actualité / en débat

Question mémorielle :

La Saint-Barthélemy n'est pas aujourd'hui une question mémorielle centrale dans l'espace public français, mais elle demeure un référent symbolique mobilisable, notamment dans les débats sur la violence religieuse et l'intolérance. Elle est aussi mobilisable lorsque l'on étudie des massacres entre voisins (ex : *Les voisins, 10 juillet 1940*, de Jan T. Gross qui évoque le massacre des juifs en Pologne, réalisé par la population polonaise ou bien Le génocide au village d'H. Dumas sur le massacre des Tutsi au Rwanda).

1. Je situe la séance, la séquence

Le sujet se situe dans le Thème 3 : L'Etat à l'époque moderne : France et Angleterre, de la classe de seconde générale et technologique. La séquence dure 7 heures évaluation comprise.

En classe de Seconde	
Thématique	L'affirmation de l'Etat dans le royaume de France (Thème 3 : L'Etat à l'époque moderne : France et Angleterre)
Problématique	Comment, malgré les tensions religieuses, l'Etat a-t-il renforcé son pouvoir dans le royaume de France ?
Notions à aborder	Régence, Tolérance religieuse, Guerre de religion
Capacités / compétences	Contextualiser un évènement Analyser et synthétiser un corpus documentaire dans le cadre d'une démarche historique

Il faut forcément replacer ce thème dans un cadre plus large :

Prérequis	Poursuite
<p>Cycle 3 : en CM1 : le temps des Rois (Henri IV et l'Edit de Nantes)</p> <p>Cycle 4 : en classe de 5^{ème} (Thème 3 Transformations de l'Europe et ouverture sur le monde aux XVIe et XVIIe siècles/ Humanisme, Réformes et conflits religieux/ Du prince de la Renaissance au roi absolu ex : Henri IV).</p> <p>En classe de Seconde,</p>	<p>En lycée : évaluation certificative des compétences dans le cadre de l'exercice de l'analyse de documents.</p>

2. Je définis mes objectifs

1. Situer la séquence /séance proposée, justifier le choix du niveau et de la série :

La séquence proposée est le troisième thème d'histoire du programme de la classe de seconde générale et technologique. Il est constitué de deux chapitres, dont un spécifique sur « L'affirmation de l'Etat dans le royaume de France », dans lequel on peut intégrer la séance proposée.

2. Placer la séquence dans une progression / programmation

La séquence a un volume horaire de 7 heures, évaluation comprise. Les élèves ont travaillé en amont, dans une séquence précédente, sur les réformes religieuses. Au cours de la séquence, les élèves vont découvrir les multiples dimensions de l'affirmation de l'Etat (le rôle des guerres, l'extension du territoire soumis à l'autorité royale, les conflits religieux, le développement de l'administration royale, la volonté du pouvoir royal de soumettre la noblesse)

3. Proposition de séance :

La séance proposée est une séance de deux heures. Elle vise à partir d'un corpus documentaire constitué d'une archive locale du Loiret sur la Saint-Barthélemy et du tableau de François Dubois, à proposer une analyse de documents.

4. Définir les objectifs de la séance :

- **remobiliser les prérequis** : La séquence arrivant en fin d'année, les prérequis de collège et du chapitre précédent doivent être remobilisés.
- **objectifs notionnels** : guerre de religion, édit de tolérance
- **objectifs méthodologiques / capacités** : prélever, analyser et synthétiser un corpus de documents
- **évaluation/remédiation** : analyse de documents

3. Je propose une démarche (avec des documents)

La séance dure deux heures. La séance débute par l'étude d'un extrait de l'Edit de Nantes et du tableau de François Dubois *Le massacre de la Saint-Barthélemy*. L'objectif est de rappeler les tensions religieuses évoquées dans le chapitre précédent sur les réformes et les solutions apportées par le pouvoir royal pour y mettre fin.

L'analyse du tableau se fait sous deux angles :

- Elle permet de contextualiser l'évènement : les acteurs, les lieux, le contexte historique des guerres de religion.
- Elle permet de travailler les compétences liées à l'analyse de documents : description et analyse critique du document. On posera la question des témoins du massacre et de la fiabilité du récit suggéré par cette œuvre.

A l'issue de l'introduction, la problématique est proposée : Comment les rois tentent-ils de mettre fin aux guerres religieuses dans le royaume ?

Puis, en binôme, les élèves travaillent sur deux extraits du livre *Tous ceux qui tombent* de J. Foa, un sur une situation en province (Augustin Cerize, à Lyon, dans le chapitre « Sauvetages ») et l'autre sur une situation à Paris (Marie Robert, Chapitre « la femme du commissaire »). Chaque élève travaille sur une situation. Ils ont également à disposition une carte des massacres de la Saint-Barthélemy dans le royaume de France. Ils prélèvent des informations sur le contexte, les motivations, le déroulé, les acteurs. Puis, ils confrontent leur prélèvement d'informations dans un document de synthèse.

	Situation d'A. Cerize	Situation de M. Robert
Date		
Lieu		
Récit de la situation		
Motivations des acteurs évoqués dans la situation		

Enfin, les élèves doivent répondre à la problématique, en rédigeant une synthèse qui évoque les violences religieuses et les moyens utilisés par le pouvoir royal pour y mettre fin.

4. Je propose une production finale (et une évaluation)

A partir de deux documents (un extrait du témoignage de Johan Wilhem de Botzheim, étudiant allemand témoin oculaire de la Saint-Barthélemy à Orléans et d'un extrait de l'Edit de Nantes, vous montrerez comment les documents montrent-ils que le roi cherche à rétablir l'ordre et la paix après une période de violences religieuses ?